

[Accueil](#)[Courrier électronique](#)[Nouveautés](#)[Recherche du site](#)

6-Produits de construction

Domaines prometteurs

Bois pour parquets, bardeaux de cèdre, fenêtres, portes, constructions à ossature bois

A. Le potentiel

Le **marché français de la construction** est l'un des plus dynamiques de l'Union Européenne. Après une crise de près de sept ans, l'année 1999 se présente comme une année exceptionnelle et ce secteur redevient un moteur de l'économie française. Ainsi, la Fédération française du bâtiment (FFB) mise sur une croissance de 5,1% en volume - deux fois plus rapide que celle de l'économie. Pour 1999, la FFB prévoit 310 000 nouvelles constructions, dont environ 150 400 logements individuels, le reste étant des logements collectifs, soit une augmentation totale de 25000 unités par rapport à 1998 .

Sur la période 1993-1998, selon les données des Douanes françaises, la part canadienne des importations françaises se situe, chaque année, à 2% pour **le bois**. Il est intéressant de constater que l'offre canadienne pour ces produits reflète les fluctuations de la demande française, traduisant l'efficacité des réseaux commerciaux franco-canadiens dans ces secteurs. En 1998, **les importations françaises de bois canadien** s'élèvent à 71 millions de \$C - une progression de 25% sur l'année précédente.

Aux dires de la Fédération Française du Commerce du Bois, l'obstacle principal à la **vente de bois canadien** sur le marché français est aujourd'hui essentiellement un problème de prix (coût de transport, marge bénéficiaire réduite, etc..). La "barrière non-tarifaire" constituée par la législation française contre la nématode du pin ne représente plus un obstacle, comme tel, les nouvelles technologies de séchage l'ayant solutionné. Il reste que, d'une part, ces traitements ajoutent au coût et, d'autre part, que la concurrence scandinave et de l'Europe de l'Est a su occuper la part canadienne du marché français abandonnée dans l'intervalle.

Le **marché français de la maison individuelle** qui s'était réduit jusqu'en 1993 à 121 000 maison, représente aujourd'hui environ FF 70 milliards en revenant à 159 000 maisons en 1998, avec une croissance continue en 1999. Cette dynamique de progression est favorisée par des prix stabilisés - voire en baisse - par des aides spécifiques et par des taux de crédit très favorables. Dans cette conjoncture, il semblerait que le grand public commence à s'intéresser à la maison bois et à être demandeur.

En France, le **marché de la construction en bois** représente environ 4% du marché total de la construction; ainsi, en 1998, on estime qu'il s'est construit en France, de 5 à 7 000 maisons à ossature bois. Le marché potentiel est évalué à 12 000 unités annuelles. Une étude complète de positionnement de la maison bois visant à la création d'outils complets d'accession à la technique maison bois a été présentée à l'automne 99. Le Comité National pour le Développement du Bois (CNDB) a engagé une action importante de promotion des constructions à ossature bois, ceci en complément de son mandat de promotion du bois comme élément de construction.